

CANTATE BWV 188
ICH HABE MEINE ZUVERSICHT

J'ai mis ma confiance / dans le Dieu fidèle...

KANTATE ZUM 21. SONNTAG NACH TRINITATIS
Cantate pour le vingt et unième dimanche après la Trinité
Leipzig, 17 octobre 1728 ou 1729 – 1731 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2024). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = *Bach Cantatas Website*

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → *Es = mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition autographe originale

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 188

Leipzig. Vers 1728.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume. 2, page 253] : « Année IV », avec les cantates BWV 149, 156, 159, 171, 174, 188, 197a, VI (24 juin 1728 - 10 juillet 1729. »

BOMBA : « Création le 17 octobre 1728 (?)...»

BRAATZ [BCW: *Provenance*, 3 mai 2008, basé sur la notice NBA KB 125, pages 204-236] : « Selon Alfred Dürr, cette cantate a vraisemblablement été composée très peu avant sa première exécution qui prit place probablement le 17 octobre 1728. Le « *Bach Compendium* » pense qu'elle a du être jouée une année plus tard [1729]. De toute façon aucune preuve n'a été trouvée d'une reprise plus tardive durant la vie de Bach. Il peut être raisonnablement affirmé que lors de la première exécution, la partition autographe et le set complet des parties séparées existaient. Si le set des parties séparées disparut, des fragments de la partition existent encore aujourd'hui, bien qu'ils soient largement éparpillés en différents lieux. Il est aussi possible de dire que suite à la mort de Bach en 1750, son fils Wilhelm Friedemann hérita de la partition. En 1774, il se vit forcé de vendre aux enchères ce manuscrit, parmi les autres qu'il possédait. Quelques traces de ce qu'il a pu advenir de la partition, entre 1774 et une nouvelle vente aux enchères en 1827 ainsi que des manuscrits que W. F. Bach aurait pu encore posséder sont désormais perdues. On suspecte que la partition autographe n'était déjà plus complète à cette époque. Ainsi, Carl Friedrich Zelter (1758-1832) qui avait désiré l'obtenir pour la bibliothèque musicale de la Berliner Singakademie fut surclassé par un autre collectionneur de manuscrits de Bach, Carl Philipp Heinrich Pistor (1778-1847) qui la rétrocéda à son gendre Adolf Friedrich Rudorff (1803-1873). Ce dernier, ensuite la légua à Friedrich Wilhelm Jähns (1809-1888) qui commença à la vendre en en détaillant [et vendant] les pages à différents collectionneurs ; par exemple les pages 13, 16 et 17, à Gustav Peter (1828-1868), à Vienne. Peter à son tour découpa chaque page, celles contenant les deux arias (les mouvements 2 et 4 en trois parties).

Le résultat est que ces fragments et autres morceaux de la cantate [BWV 188] se trouvent désormais à Eisenach, Berlin, Vienne, Saint-Petersbourg, Paris, Stockholm, en Suisse et à Washington DC. »

[Suit la situation actuelle et détaillée des différents mouvements de la cantate – voir ci-après *les sources*]...

... Un seul filigrane pour cette partition ce qui peut permettre de dater approximativement. L'état des fragments de cette cantate est à peine croyable. L'encre a traversé le papier qui a bruni et est taché par endroit. Notes et textes sont extrêmement difficiles à décrypter avec ces taches d'encre, les corrections successives et l'écriture irrégulière à l'encre du fait qu'il s'agit d'une partition de composition. Pages et fragments ont aussi leurs bords souvent découpés. »

[La NBA donne approximativement les différents formats des pages, formats qui à l'origine étaient les mêmes].

DÜRR : 17 octobre 1728.

GEIRINGER [page 178] : « Sur le caractère de la quatrième série [cycles des cantates] et surtout de la cinquième série, nous savons très peu de chose, car il semble que la plupart de ces cantates aient été perdues. De plus en plus, Bach s'en remettait pour ses textes à l'adroit poète amateur Picander. Dürr a probablement raison quand il suppose que les cantates BWV 120, 120a, 145, 149, 156, 159, 171, 174, 188, 197a, presque toutes sur des libretti de Picander appartenaient à la 4^e série et furent exécutées dans la seconde moitié de 1728 ou en 1729. ».

HERZ : 21^e dimanche après la Trinité. Vers 1728.

HIRSCH : Classement CN. 178 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). L'auteur a avancé la date du 14 octobre 1731 [?] puis s'est rangé à la datation d'Alfred Dürr, soit le 17 octobre 1728.

PITROU : « Quant aux cantates écloses dans les années 1728 et suivantes, notons d'abord que, découragé par l'insuffisance de ses choristes, qualité et quantité, le Cantor de Saint-Thomas n'écrivit plus que des cantates pour deux, trois et quatre voix. » [d'après Schweitzer, les cantates BWV 188, 156, 159, 57...].

SCHMIEDER : 1731. « Authenticité de l'ouvrage ? D'après la partition, Bach aurait prévu au début de cette cantate un mouvement proche [?] d'un concerto (violon) qui deviendra... ou est tiré du mouvement final du concerto pour clavier en ré mineur BWV 1052... »

WHITTAKER : « La cantate BWV 188 *Ich habe meine Zuversicht* pour le 21^e dimanche après la Trinité, 28 octobre 1730... »

WOLFF : « La cantate date d'environ 1728 et fut probablement créée le 17 octobre 1728 ». [Datation d'Alfred Dürr].

SOURCES BWV 188

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

bach.digital.de. (2017) : 17 références dont celle de la Berliner Singakademie perdue par fait de guerre (vers 1945).

PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Fragments dispersés en Allemagne, Autriche, Etats-Unis, France, Pologne, Russie, Suisse...

BOMBA : « On a de la peine à le croire : pour animer le commerce des reliques de Bach, la partition de cette cantate a été fractionnée avec complaisance et se trouve disséminée dans de nombreuses bibliothèques C'est ainsi que bien des éléments manquent, surtout dans la sinfonie introductive [Voir le mouvement 1]... ».

ALLEMAGNE

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 972. Fragments des mouvements 2, 3 et 4. J.-S. Bach. Une feuille et demi. Sources : groupes 1 et 2 : J.-S. Bach → W. F. Bach → ? → C.P.H. Pistor (1827) → A. F. Rudorff → F. W. Jaehns → Wien, G. Petter → BB (Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz (1917).

bach.digital.de. 2016. A la couverture : *Mus ms 972 / Fragment A / (numérotation) : h. 1917. 843 / en lettres imprimées « gothiques » : Johann Sebastian Bach*. Quatre pages supplémentaires restées en blanc.

Suivent de brefs fragments des mouvements 2, 3 et 4.

Référence gwgd.de/bach: D Elb A. A. 5. J. S. Bach. Fragment du mouvement 4. Un tiers de feuille. J.-S. Bach → W. F. Bach → -? → C.P.H. Pistor (1827) → F.D.E. Rudorff → A. F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → F. W. Jaehns → Wien, G. Petter → ? → Eisenach, Bachhaus und Bachmuseum (1935).

AUTRICHE

Référence gwgd.de/bach: A Wgm A 89. (Fragments des mouvements 5 et 6). J.-S. Bach. Une feuille. Première moitié du 18^e siècle (octobre 1728 ?). Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach → ? → C.P.H. Pistor (1827) → F.D.E. Rudorff → A. F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → F. W. Jaehns → G. Petter, Wien → V. Graf Wampffen → Wien, Gesellschaft der Musikfreunde, Bibliothek (1898).

Référence gwgd.de/bach: A Wgm A 89. (Fragment du premier mouvement). J.-S. Bach. Une demi-feuille. Première moitié du 18^e siècle. Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach → ? → C.P.H. Pistor (1827) → F.D.E. Rudorff → A. F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → F. W. Jaehns → A. Fuchs Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach → ? → C.P.H. Pistor (1827) → F.D.E. Rudorff → A. F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → F.W. Jaehns → Wien, Gesellschaft der Musikfreunde, Bibliothek.

ÉTATS-UNIS

Référence gwgd.de/bach: US Wc MI 96. B 86 case BWV 188. J. S. Bach. Fragments des mouvements 2 et 3. Une feuille. J.-S. Bach → W. F. Bach → ? → C.P.H. Pistor (1827) → F.D.E. Rudorff → A. F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → F. W. Jaehns (vers 1851) → Catalogue L. Liepmannsohn, Berlin (1921) → Library of Congress, Music Division. Washington DC (1921).

FRANCE

Référence gwgd.de/bach: F Pn Ms. 3 (Paris). Fragment des mouvements 1 et 2. J. S. Bach. Partition = Une feuille. Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach → ? → C.P.H. Pistor (1827) → F.D.E. Rudorff → A. F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → F. W. Jaehns → ? → C. Malherbe → Paris. Bibliothèque du Conservatoire → Bibliothèque nationale (BNF Louvois – Paris).

Référence gwgd.de/bach: F Pn Ms. 4 (Paris). Fragment du mouvement 4. Partition = Un tiers de page. Sources : J.-S. Bach → W.F. Bach → ? → C.P.H. Pistor (1827) → F.D.E. Rudorff → A. F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → F. W. Jaehns → Wien, G. Petter → ? → Paris. Bibliothèque du Conservatoire → Bibliothèque nationale (BNF Louvois – Paris).

Fragments à la Bnf Paris [4^e mouvement] consultable sur le site « Gallica » : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b550025455>

RUSSIE :

Référence gwgd.de/bach: RUS SPsc Slg. Wchsel Nr. 101. J. S. Bach. Fragment du mouvement 4. Un tiers de feuille. Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach → ? → C.P.H. Pistor (1827) → F.D.E. Rudorff → A. F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → F. W. Jaehns → Wien, G. Petter → A. Fuchs → ? Actuellement (2012) à Saint-Pétersbourg (Russie).

SUÈDE

Référence gwgd.de/bach: S Smf Ms. Nr. 239. J. S. Bach. Fragment du premier mouvement. Une demi-feuille. Sources : dont le collectionneur d'autographes G. Charavay à Paris (1902). Actuellement (2012) à Stockholm, Stiftelsen Musikkulturens Fraemjande.

SUISSE

Référence gwdg.de/bach: Collection Grumbach (en Suisse). Fragment du 4^e mouvement. J.-S. Bach → W. F. Bach → ? → C.P.H. Pistor (1827) → F.D.E. Rudorff → A. F. Rudorff → E.F.K. Rudorff → F. W. Jaehns → Wien, G, Petter → A. Fuchs (Cologne 1889) → Privatbesitz Grumbach (Suisse).

D'autres références pour des fragments autographes des mouvements 2 et 4 chez des collectionneurs non identifiés (Angleterre, Suisse ?)

HERZ : « Partition Ms. Bach P 972 à Berlin Est avant 1989. Filigrane, un « cor de postillon ». Ancienne datation : 1731 (Spitta – Schmieder)... »

HOFMANN : « Cette cantate appartient aux œuvres réalisées au cours de l'année 1728-29 qui ne nous sont parvenues que sous une forme fragmentaire. Les parties originales sont perdues alors que la partition autographe de la main de Bach ne nous est parvenue que sous forme de fragments... Manifestement, le mouvement de concerto pour orgue introductif jusqu'à la dernière mesure fut rapidement séparé de la partition. Le reste de la partition fut par la suite découpé en section pour une distribution de « reliques » à des héritiers ou pour la vente à des collectionneurs. L'écriture de l'époque entre les fragments du mouvement initial et la découpe sauvage du reste ont permis la reconstruction des mouvements 2 et 3 à 6. »

ROMIJN : « Le manuscrit de cette cantate... aurait été déchiré [?] en plusieurs morceaux, dont certains se sont retrouvés sous le marteau des commissaires priseurs, des années plus tard, d'autres sont perdus ou cachés [?] dans des collections privées. L'œuvre fut reconstituée d'après d'autres sources, sachant que la plupart des numéros appartenaient à des pièces antérieures... »

SUZUKI : « Seul le terme de « malheureux » convient à l'histoire de la transmission de cette cantate jusqu'à nos jours. La moitié environ de la partition complète autographe qui comprenait probablement dix huit pages, a été rapidement perdue. En ce qui concerne les huit pages restantes, chacune d'entre elles ont été détachées au cours du dix-neuvième siècle et coupées en deux ou trois et distribuées à des collectionneurs à travers le monde [les deux fragments conservés à la BnF Paris en sont un exemple]. De plus, aucune des parties qui ont pu servir lors de la création par Bach lui-même ne semble exister. La majeure partie du premier mouvement a donc été perdue mais le fragment existant de trente-deux mesures (A Wgm A 89) démontre de façon claire que ce mouvement se basait sur le troisième mouvement du même concerto pour violon repris dans la cantate BWV 146/1, un concerto qui existe toujours sous la forme qu'il prit après avoir été arrangé par la suite en un concerto pour clavecin BWV 1052. »

PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/XV, Faszikel 3. Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en 10 feuilles, d'après la partition perdue de la Berliner Singakademie. Première moitié du 19^e siècle (vers 1835/1836). Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 455, Faszikel 4. Copiste inconnu. Partition en 18 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1159/XV, Faszikel 3. Première moitié du 19^e siècle. Sources : - ? - → J. Fishhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz (1887).

BGA (Alfred Dörrfel, Berlin, mars 1891) cite cette référence en la possession de Fischhof.

Référence gwdg.de/bach: D Lem Ms. R 20. Copiste F. W. Jaehns. Trois feuilles de la partition, fragments des mouvements 2, 4 et mouvements 5 et 6. Milieu du 19^e siècle. Sources : F. W. Jaehns → Slg. Rudorff → Leipzig, Musikbibliothek der Stadt Leipzig.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu 5928. (Précédemment à Breslau). Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en recueil avec les cantates BWV 163, 171, 145, 161 et 109. Milieu du 19^e siècle. Sources : C. Bagans → ? → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

ÉDITIONS BWV 188

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. XXXVII (Alfred Dörrfel, Berlin, mars 1891. 37^e année). Pages 195-212. Préface d'Alfred Dörrfel. Cantates BWV 181 à 190. [La partition (N 244 179) NBA est dans le coffret Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 43, pages 969-98, 989].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 25. KANTATEN ZUM 20 UND 21 SONNTAG NACH TRINITATIS Pages 265-289.

Bärenreiter Verlag BA 5089. 1997. Ulrich Bartels.

Kritischer Bericht [KB] BA 5089 41. 1997. Ulrich Bartels.

Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page XII. Fragment de la partition autographe, de l'aria d'alto [4, mesures 24-29]. D Elb A. A. 5. J. S. Bach. (Eisenach - D).

Fac-similé, page XII. Fragment de la partition autographe, de l'aria d'alto [4, mesures 24-29]. F Pn Ms. 4 (Paris). Fragment du mouvement 4 (mesures 56-59). Depuis BnF Louvois. Paris.

AUTRES ÉDITIONS BWV 188

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1997-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 10 | TP 1290. Pages 291-315.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et deux fac-similés.

Zur Edition. Notice, page 20 (allemand) et page 497 (anglais).

Fac-similé, page 26. Fragment de la partition autographe, de l'aria d'alto [4, mesures 24-29]. D Elb A. A. 5. J. S. Bach. (Eisenach - D).

Fac-similé, page 26. Fragment de la partition autographe, de l'aria d'alto [4, mesures 24-29]. F Pn Ms. 4 (Paris). Fragment du mouvement 4 (mesures 56-59). Depuis BnF Louvois. Paris.

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 3038. Réduction chant et piano (Klavierauszug - Todt) = EB 7188.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 2218. Révision de l'orchestre, des voix et de l'orgue, en copie par Raphael.

2014 : Partition (52 pages) = PB 4688. Réduction chant et piano (36 pages) = EB 7188. Partition du chœur (Chorstimmen – 2 pages) = ChB 4688. Parties séparées (6) : Orgue, Violons I, II, Viola, Violoncelle, Vents (Oboe I, II, Oboe da caccia) = OB 4688.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben.* Édition de Pieter Dirksen. Partition (Partitur). 2017. 64 pages. Avant-propos de Pieter Dirksen, Culemborg (Hollande), mai 2017 + *Kritischer Bericht*) = CV 31.188/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 32 pages = CV 31.188/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2 pages = CV 31.188/05.

Matériel complet d'exécution = CV 31.188/19. 4 violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Basse continue (Generalbass) = CV 31.188/11-14. Harmoniestimmen = CV 31.188/09 [1 Oboe 1 + 1 Oboe 2 + Taille. = CV 31.188/ 23, 24]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 16 pages = CV 31.188/49. [+ anciennement : 1 Flûte = CV 31.188/ 22. + Cembalo 1 = CV 31.188/48].

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben.* Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Pieter Dirksen. Partition. 2017.

Volume 15 (BWV 180-189), pages 579-639. Avant-propos de Pieter Dirksen, Culemborg, mai 2017 = CV-Nr. 31.188/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 855. Volume LI. New York 1968. + les cantates BWV 188 à 190.

PÉRICOPE BWV 188

MISSEL ROMAIN : Vingt et unième dimanche après la Trinité.

Épître aux Éphésiens 6, 10-17 [PBJ. p. 1732] : « *Le combat spirituel* »

Évangile selon saint Jean 4, 47-54 [PBJ. p. 1590] : « *Guérison du fils d'un fonctionnaire royal* »

Évangile selon saint Marc 9, 24 [PBJ. p. 1518] : «... Aussitôt le père de l'enfant de s'écrier : *Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi !* » »

EKG. 21. Sonntag nach Trinitatis.

Entrée : *Deuxième Épître à Timothée* = 2. *Tim.* 2, 5 [PBJ. p. 1754] : « *Semblablement l'athlète ne reçoit la couronne que s'il a lutté selon les règles.* »

Psaume 119, 89-116 (Éloge de la loi divine) [PBJ. p. 918-919] : L'un des plus longs psaumes avec pas moins de 22 strophes de 8 vers chacune, l'un des psaumes préférés de Pascal.

Cantique : *EKG.* 203 : « *O König Jesu Christ = Ô Seigneur Jésus-Christ...* »

Épître aux Éphésiens 6, 10-17 [PBJ. p. 1732].

Évangile selon saint Jean 4, 47-54 [PBJ. p. 1590].

Même occurrence avec les cantates BWV 109 (17 octobre 1723), BWV 38 (29 octobre 1724) et BWV 98 (10 novembre 1726).

TEXTE BWV 188

Picander (Christian Friedrich Henrici, dit...) Texte tiré du III^e Recueil « *Ernst Scherzhafte und Satyrische Gedichte* » (Poésies sérieuses, amusantes et satiriques). Dans ce 3^e recueil, Picander reprend en fait des textes déjà édités dans son Jahrgang I « *Cantaten Auf die Sonn-und-Festtage durch das ganze Jahr 1728* ». Plusieurs éditions à Leipzig, 1732, 1737, 1750.

Mvt. 2]. Picander / Henrici.

Mvt. 3]. Picander / Henrici. + *Genèse* 32, 26 et 27 [PBJ. p. 54].

Mvts. 4, 5]. Picander / Henrici.

Mvt. 6]. première strophe du cantique « *Auf meinem lieben Gott* ». d'un auteur anonyme parfois identifié à Sigismund Weingärtner. Cantique (Lübeck, vers 1603-1609 ?) en cinq strophes - James Lyon, (page 78) donne 6 strophes, avant 1603- de six vers chacune, publié à Wittenberg et Nuremberg en 1607 dans le livre de chants de Melchior Vulpius. Renvoi à la cantate BWV 148/6 (verset 5).

La mélodie du choral « *Auf meinem lieben Gott* » issue d'un chant profane est attribuée au flamand Jakob Regnart „ *Venus, du und dein Kind.* », à Nuremberg, 1574-1578 et reprise dans un recueil de Chants sacrés par Johann Hermann Schein (1627).

On la retrouve dans les cantates BWV 5/1, BWV 89/6, 136/6, 148/6 et 188/6.). Très prisée de Bach (figure dans le livre de chant de Leipzig dès 1627, cette mélodie l'a été également par des compositeurs tels Buxtehude, Telemann (cantate TWV1: 1724), Krebs, etc.

Renvoi *EKG.* 289 et *EG.* 345.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 447] : « Recueils de textes de Picander qui, à en juger par le nombre de leurs éditions, durent connaître une large diffusion. Ces textes figurent principalement dans les cinq parties (pour un total d'environ 600 compositions) des *Ernst-Scherzhafte und Satyrische Gedichte = Poésies sérieuses et amusantes et satiriques.* »

[page 448] : « Texte de la préface de Picander, datée du 24 janvier 1728 figurant en tête de son premier recueil de poésies, texte non repris dans l'édition de 1732 : «... *Je me suis résolu à confectionner les présentes cantates pour la gloire de Dieu, pour satisfaire à la demande que m'ont adressée de bons amis et pour inciter à une plus grande dévotion. J'ai entrepris ce projet d'autant plus volontiers que je puis me bercer de l'idée que tout éventuel défaut d'élégance poétique pourra être rachetée par la grâce de cet incomparable maître de chapelle qu'est Monsieur Bach, et que ces Lieder seront entonnés dans les églises principales de la pieuse Leipzig.* ». [Réédition à Leipzig en 1732, 1737 et 1750].

[Pour les textes de Picander, Alfred Dürr renvoie aux cantates BWV 120, 12a, 145, 149, 156, 159, 171, 174, 188, 197a années 1728-1729].

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de Johann Hermain Schein (1627). Cette mélodie est identique à celle du cantique « *Wo soll ich fliehen hin.* ». [Renvoi à la mélodie de choral 113 sous ce dernier titre dans les cantates BWV 5/1, 4 et 7; BWV 89/6, BWV 136/6, BWV 148/6 et BWV 163/6].

BRAATZ – ORON [BCW] : Renvoi à *EKG.* 289 pour la mélodie *Auf meinen lieben Gott* (avant 1603). Sans texte, renvoi aux cantates BWV 5/4, 148/6, BWV 646 (Choral Schübler), BWV 694.

« Attribution à Jacob Regnart (1540 ? –1599) puis en recueil à Nuremberg (1574) ; Léna (Vulpius, 1609) ; Leipzig (Schein, 1627).

Autres compositeur ayant utilisé la même mélodie sur le cantique « *Wo soll ich fliehen hin* » : D. Buxtehude (BuxWV 112), Krebs, G. P. Telemann (Twv 1:1724) et sur le cantique « *Auf meinen lieben Gott* » : J. H. Schein, S. Scheidt, D. Buxtehude (Buxw 179), J. M. Bach, J. Pachelbel, F. W. Zachow, G. Böhm, etc.

HÄFNER [*Bach-Jahrbuch* [Bjb.] 1975 [95-97, 165] : « Le cycle annuel de cantates de Picander (première impression 1728, réimpression 1732) doit être considéré comme le livre des textes pour la musique d'église de Leipzig à partir de la Saint-Jean 1728 jusqu'au quatrième dimanche après la trinité de 1729. Donc, ce cycle formait la base textuelle du quatrième des cinq cycles de cantates de Bach. Les musiques d'une soixantaine de cantates sont dans une large mesure perdues. Ce qui a été gardé est juste suffisant pour en faire soupçonner la gravité de la perte... »

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Angst* (p. 46. **6**) ; *Hand* (p. 94. **6**) ; *Welt* (p. 189. **1, 2, 5, 6**).

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts.* [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

ROMIJN : « Picander, le librettiste préféré de Bach publia son texte en 1728 ou 1729, ce qui permet d'attribuer la musique au cycle des cantates de la saison 1728-1729... »

WOLFF : « Le texte, qui pourrait avoir été trouvé dans le recueil de Picander de 1728 ne suit l'évangile du dimanche qu'en des termes généraux... »

GÉNÉRALITÉS BWV 188

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 447] : « Trois cantates, BWV 188, 156, 174, sont dotées d'une sinfonia d'ouverture tirée d'un *allegro* de concerto instrumental = IV. Année liturgique 1728-1729 et précédemment les cantates 35, 49, 52, 110, 146 et 149 ».

[Page 451] Considérée autrefois par quelques spécialistes comme une œuvre apocryphe (Bach aurait copié de sa main l'œuvre d'un autre auteur, et l'on a également songé à une élaboration réalisée par Wilhelm Friedemann Bach), cette cantate est constituée, dans son noyau central, de deux arias et de deux récitatifs. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « La pauvreté du matériel subsistant interdit toute tentative de reconstruction de la sinfonia... Du fait de la disparition de la sinfonia initiale [Mvt. 1] et de l'absence d'indications instrumentales pour le choral final, un seul hautbois pour exécuter cette cantate, à côté des cordes, du continuo et de l'orgue... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La partition de cette cantate nous est parvenue par fragments disséminés à travers la planète [!] et sans la sinfonia d'ouverture. Certains musicologues ont douté de son attribution à Bach mais, dans la préface de la publication où le poème figure, Picander en confirme la paternité au Cantor [Bach]. Une copie du XIX^e siècle a permis de découvrir que la sinfonia était en fait une transcription du dernier mouvement d'un ancien concerto pour violon perdu, et que Bach transforma en un célèbre Concerto pour clavecin en ré mineur BWV 1052 Les deux premiers mouvements [de ce concerto] avaient été recyclés peu de temps auparavant dans la cantate BWV 146. »

SCHWEITZER [J.-S. Bach / Le musicien-poète, pages 189-191] : « Cantate pour solistes (Soprano, Alto, Ténor et Basse) avec orgue obligé. Le concerto pour clavecin en ré mineur, transcrit pour orgue, comme l'indique une notice de la partition, servait d'introduction à cette cantate... Comme il se trouvait que le positif [de Saint-Thomas] avait des registres de première beauté, Bach songea à l'employer comme orgue solo et l'idée lui vint d'écrire des cantates pour orgue obligé ; il prenait plaisir à conduire l'orchestre, le chœur, l'orgue d'accompagnement et les solistes tout ensemble, en tenant le rôle principal sur son petit orgue. Et cependant, à les voir de près, ces cantates - nous en possédons huit [Schweitzer n'en propose en fait que sept] : les cantates BWV 188, 172, 35, 169, 49, 29 et 27] offrent moins d'intérêt que l'on croirait au premier abord. C'est en vain qu'on y cherche les beaux effets d'orgue où se reconnaîtraient le Bach des grands préludes ; c'est en vain qu'on y cherche des effets qui résulteraient d'un contraste entre l'individualité de l'orgue et de celle de l'orchestre : rien de tout cela. Ces cantates, et surtout les grandes Sinfonies qui leur servent d'ouverture, sont quelque peu monotone ; elles n'ont ni le charme ni l'intérêt que présentent, par exemple, les concertos pour orchestre de Haendel... La partie d'orgue n'est qu'à deux voix, ou plus certainement à une voix, puisque la basse de l'orgue marche toujours avec celle de l'orchestre. Somme toute, l'orgue obligé ne remplit que le rôle d'une grande flûte au son puissant. »

DISTRIBUTION BWV 188

NBA. Oboe I, II. Taille. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Organo obbligato. Continuo

NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor (nur Schlußchoral). Oboe I, II. Oboe da caccia. Obligate Orgel. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe. Viol. I, II. Vla. Vcl. Organo obligato. Continuo. [Oboe II u ; [et] Taille (Oboe da caccia) comme dans la cantate BWV 146, en complément.

Il manque la partie des hautbois II, le cor et l'orgue n'existe qu'en fragment dans le premier mouvement. Les instruments ne sont pas précisés dans le choral final Mvt. 6.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 409] : « Dans six cantates, les BWV 146, 170, 35, 27, 169, 49, 172 29 et 188, l'orgue figure en tant qu'instrument obligé... »

LEMAÎTRE : « Comme dans la cantate BWV 146, Bach confie la partie soliste à l'organiste. C'est la dernière fois que le compositeur donne à l'orgue un rôle concertant dans une cantate religieuse. »

PIRRO [J.-S. Bach] : « Cantate écrite pour soliste. C'est aussi la première parmi les cantates de Leipzig... où figure l'organo obligato, c'est à dire l'orgue employé comme instrument concertant. Elle fut peut-être composée peu de temps après que le positif de l'orgue de Saint-Thomas eut été muni d'un clavier qui permit à Bach de jouer la partie d'orgue tout en restant au milieu de ses musiciens (1730)... »

WHITTAKER : « Cantates avec orgue « obligé » tirées d'un matériau instrumental : les BWV 27, 29, 35, 49, 169, 170 et 188... »

WOLFF : « Ce qui est inhabituel, c'est l'orgue obligato utilisé par Bach après 1726... qui joue un rôle concertant [dans l'aria d'alto, le 4^e mouvement]. L'orgue détermine aussi le caractère de la longue sinfonia d'ouverture, réutilisée plus tard... dans le concerto BWV 1052... »

APERÇU BWV 188

1] SINFONIA. BWV 188/1

NEUMANN: Sinfonia. Le concerto pour orgue et orchestre. Il s'agit du troisième mouvement du Brandebourgeois BWV 1052, en ré mineur, issu d'un concerto de violon perdu. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments).

Ré mineur, (d moll). 286 mesures, C barré. Allegro.

BGA. Jg. XXXVII. Am einundzwanzigsten Sonntage nach Trinitatis.

Cette sinfonia n'est pas dans l'édition de la BG. [Voir ci-après Thomas Braatz – *Provenance*. Il ne reste que les 33 dernières mesures seulement éditées par la NBA.]

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 267-270 (Bärenreiter. TP 1290, pages 293-296). I. [Fragment] | Allegro (mesure 249) | Oboe I | Oboe II | Taille | Violino I | Violino II | Viola | Continuo | Continuo | Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 451] : « La présence de cette *sinfonia* n'est pas absolument certaine [dans la cantate BWV 188] : elle ne figure pas dans un certain nombre de copies de la partition, et l'original de Bach est assez difficile à reconstituer... »

Volume 2, page 729] : « sinfonia... tirée du concerto BWV 1052/3 [BCW donne BWV 1088 ?] qui devait être originellement un Concerto pour violon, et a été reconstituée sous cette forme à plusieurs reprises, en dernier lieu par Wilfried Fischer ». [NBA. VII/7 (1970).

BOMBA : « C'est ainsi que bien des éléments manquent, surtout dans la sinfonia introductive. Heureusement, on peut y reconnaître le mouvement que Bach transforma plus tard dans son Concerto pour clavecin BWV 1052 : le Concerto pour violon BWV 1052 Il s'agit là du mouvement final ; Bach aurait déjà repris les deux premiers mouvements dans sa cantate BWV 146. Comme dans cette cantate, l'orgue obligé y joue également la partie soliste, Martha Schuster a aménagé le mouvement pour qu'il puisse être joué sur l'enregistrement ci-présent (celui de Helmuth Rilling)... »

BRAATZ [BCW: *Provenance*, 3 mai 2008] : « Malgré que les 248 premières mesures aient été irrémédiablement perdues, il reste 33 mesures qui permettent de savoir ce que Bach avait prévu à l'origine. La principale difficulté réside dans la re-création des trois parties des « vents », les deux hautbois et la taille... la source originale pour ce mouvement est un concerto pour violon reconstruit par Wilfried Fischer (NBA VII/7)... Une reconstitution du BWV 1052 à partir de BWV 188 a été supposée, mais la NBA ne connaît que l'existence de 33 mesures dans son édition de la partition [NBA. I/25]... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La NBA. a publié un fragment de 34 mesures de cette sinfonia perdue, la fin de la section médiane (B) avec l'indication *Da capo*. On y lit une importante partie d'orgue obligé, de même que, en d'autres sources, trois parties de hautbois indépendantes, différentes de ce que l'on connaît du troisième mouvement du concerto BWV 1052... On peut substituer à la sinfonia manquante le troisième mouvement du Concerto BWV 1052, en substituant l'orgue au clavecin »... « Il manque les dix premières pages du manuscrit autographe [le manuscrit Ms. Bach P 972 dispersé] qui en comportait 18, ce qui prive la cantate de tout son premier morceau, une sinfonia avec orgue obligé et trois parties de vents dont il ne reste qu'un fragment... »

GARDINER : « Le troisième mouvement du concerto en ré mineur BWV 1052 existe dans la partition autographe avec seulement 45 mesures [?]. Robert Levin a reconstruit les 248 mesures perdues avec son talent habituel. Le résultat est parfaitement convaincant. » [Version J. E. Gardiner].

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*,] : «... Les deux premiers mouvements du concerto pour clavecin [BWV 1052] furent aussi employés dans la cantate BWV 146, où la partie du clavecin fut confiée à l'orgue. Dans l'introduction de la cantate deux hautbois et un cor anglais [?] furent ajoutés, de même qu'un quatuor vocal dans le premier chœur [BWV 146]. Bach eut aussi sans doute l'intention d'employer le concerto comme introduction à la cantate BWV 188. »

HOFMANN : « Il existe de toute façon pour le mouvement introductif instrumental la possibilité d'une reconstruction relativement fidèle qui nous est parvenue par le biais du mouvement final du Concerto pour clavecin en ré mineur BWV 1052 et de la version modifiée de Carl Philipp Emmanuel Bach, BWV 1052a... »

NYS, Carl : « La cantate commence par une transcription pour orgue concertant et orchestre du final du célèbre Concerto pour clavecin en ré mineur BWV 1052 ». [Époque de Cöthen].

SUZUKI : « La majeure partie du premier mouvement a donc été perdue mais le fragment existant de trente-deux mesures démontre de façon claire que ce mouvement se basait sur le troisième mouvement du même concerto pour violon repris dans la cantate BWV 146/1, un concerto qui existe toujours sous la forme qu'il prit après avoir été arrangé par la suite en un concerto pour clavecin BWV 1052. La Sinfonia qui constitue le premier mouvement peut être restauré sur la base du BWV 1052. Pour cet enregistrement [CD Bis], nous avons eu recours aux parties restaurées par Werner Breig (Breitkopf und Härtel, 2007)... »

WHITTAKER : « Une note dans la partition indique qu'il peut être jouée comme Sinfonia une version pour orgue du premier mouvement du concerto pour clavier en ré mineur. Dans l'arrangement [pour BWV 188], la partie de clavier a été modifiée et deux hautbois et la taille ajoutés... Il est probable que l'origine de l'arrangement date de 1731 mais, si cette version fut alors écrite, pourquoi ne figure t-elle pas dans l'autographe [de la cantate]... Seule une copie de l'original de BWV 188 est connue...et Spitta [voir en annexe] pense que la totalité du concerto fut joué comme prélude... »

2] ARIE TENOR. BWV 188/2

ICH HABE MEINE ZUVERSICHT / AUF DEN GETREUEN GOTT GERICHT', / DA RUHET MEINE HOFFNUNG FESTE. | WENN ALLES BRICHT, WENN ALLES FÄLLT, / WENN NIEMAND TREU UND GLAUBEN HÄLT, / SO IST DOCH GOTT DER ALLERBESTE.

J'ai mis ma confiance / dans le Dieu fidèle / en qui repose mon ferme espoir. / Lorsque tout se brise, lorsque tout s'écroule, / alors que nul ne tient ni serment ni parole, / Dieu est le meilleur de tous.

NEUMANN: Arie Tenor. Orchestersatz: Oboe. Streicher. B.c. Tenor. *Da capo*. Mouvement souple de danse.

Fa (F). 183 mesures. 3/4.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 195-200. ARIE | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Tenore. | Continuo. | *Da capo*.

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 271-277 (Bärenreiter. TP 1290, pages 297-303). 2. Aria | Oboe | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 274] : « Mouvement de danse, ici une « polonaise. »

[Volume 2, page 451] : « L'accompagnement est confié aux cordes, sur lesquelles se détache une partie de hautbois solo : le rythme est très voisin de celui d'une « polonaise. »

BOMBA : « L'espoir et la confiance en Dieu, conséquences exégétiques tirées de l'Évangile du dimanche (Jean 4, 47 à 54), se reflètent dans le caractère léger et dansant du premier mouvement vocal de la cantate, un air de ténor. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le texte de Picander offre à Bach, qui en est friand, une belle antithèse qu'il va exploiter dans cette aria à *Da capo* opposant le caractère des sections (A) et (B). L'air est animé d'un mouvement de polonaise des cordes, sur lequel se déploie une délicate phrase de hautbois que reprendra le ténor, voix de l'espérance, en des mélismes gorgés d'émotion et de ferveur confiante. Plus animée, la brève section centrale (B) s'assombrit au ton relatif de ré mineur, celui de la sinfonia perdue, sur des mouvements d'accords brisés des trois pupitres de cordes et les arpegges descendants du hautbois... Retour à la confiance avec reprise de la section (A)... »

GARDINER : « La première aria est l'une des plus accomplies de toutes les arias de Bach pour ténor... une pastorale dans sa première partie avec accentuation sur le mot *Hoffnung* = *espérance* et renvoyant à celui de *Zuversicht*, comme une affirmation que la section B, véhémement et dramatique rend évidente... »

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*] : « Les paroles *Ich habe meine Zuversicht... Hoffnung*. » sont chantées à dix reprises = La loi, les Dix Commandements ? Le nombre « 158 = somme numérique de *Johann Sebastian Bach*. Ici dans ce mouvement le hautbois I et les violons dans la ritournelle jouent en deux fois, 79 + 79 notes = 158 notes. »

HOFMANN : « L'aria de ténor, sobrement conçu, présente un ton folklorique : le rythme à trois temps avec la subdivision classique du premier temps est une caractéristique de la polonaise alors en vogue. La déclamation du texte, volontaire et souvent syncopée, repose également sur ce modèle... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un rythme dansant et aérien, proche d'une polonaise, caractérise la première aria en fa majeur, dévolue au ténor, avec accompagnement des cordes et d'un hautbois solo, d'une beauté raffinée. Le chanteur y affirme sa confiance inébranlable et précise que « *même quand tout se brise, lorsque tout s'écroule... Dieu reste le bien suprême* ». ces derniers propos énoncés dans la partie centrale du *Da capo* suscitent un accompagnement plus agité et harmoniquement instable avec des traits effrénés du hautbois, imageant une chute vertigineuse, qui contraste avec la sérénité du début, retrouvée dans la reprise de la première partie. »

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, pages 236-237] : « Les motifs descriptifs dans les dernières cantates... le motif de la chute sur les paroles *Wenn alles bricht, wenn alles fällt...* illustré par une série de triples croches descendantes.

Renvoi à la cantate BWV 92/2 et à l'arioso de la chute du Christ dans la *Passion selon saint Matthieu* (première partie, n° 28) « *Der Heiland fällt vor seinem Vater nieder = Le Sauveur se prosterner devant son Père.* »

WHITTAKER : « Scheyer [l'auteur ne donne aucun renseignement sur ce musicologue...] attribue une partie de la cantate à Wilhelm Friedemann Bach, mais on ne peut lui accorder que peu de crédit car l'aria de ténor (hautbois et cordes), est un mouvement d'une très grande beauté est une des pièces les plus attrayantes qui fut écrite pour la voix de ténor parmi [toutes] les cantates. »

[« *Zuversicht - confiance* » est un mot remarquable, très prisé de Luther qui l'a utilisé dans ses œuvres écrites plusieurs dizaines de fois !].

3] REZITATIV BASS. BWV 188/3

GOTT MEINT ES GUT MIT JEDERMANN, / AUCH IN DEN ALLERGRÖßTEN NÖTEN. / VERBIRGET ER GLEICH SEINE LIEBE, / SO DENKT SEIN HERZ DOCH HEIMLICH DRAN, / DAS KANN ER NIEMALS NICHT ENTZIEHN; / UND WOLLTE MICH DER HERR AUCH TÖTEN, / SO HOFF ICH DOCH AUF IHN. / DENN SEIN ERZÜRNTES ANGESICHT / IST ANDERS NICHT / ALS EINE WOLKE TRÜBE, / SIE HINDERT NUR DEN SONNENSCHIN, / DAMIT DURCH EINEN SANFTEN REGEN / DER HIMMELSGEGEN / UM SO VIEL REICHER MÖGE SEIN. / DER HERR VERWANDELT SICH IN EINEN GRAUSAMEN, / UM DESTO TRÖSTLICHER ZU SCHEINEN; / ER WIL, ER KANN NICHT BÖSE MEINEN. / [Arioso: 6/8]; DRUM LAß ICH IHN NICHT, ER SEGNE MICH DENN.

Dieu fait preuve de bienveillance envers tout un chacun, / même dans la plus grande détresse. / Bien qu'il dissimule son amour, / son cœur pense en secret / qu'il ne saurait jamais nous priver, / et même si le Seigneur voulait me tuer, / j'espère quand même en lui. / Car son visage courroucé / n'est rien d'autre / qu'un sombre nuage, / il n'empêche que le soleil de briller / afin que, grâce à une douce averse, / la manne céleste / soit encore plus abondante. / Le Seigneur ne se transforme en être cruel / que pour paraître encore plus consolateur; / il ne veut, il ne peut pas vouloir de mal. / C'est pourquoi je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni.

NEUMANN : Renvoi au Livre de la Genèse 32, 26-27 [PBJ. p. 54] : «... Mais Jacob répondit : Je ne te lâcherai pas, que tu ne m'aies béni...». C'est aussi le titre de la cantate BWV 157 de février 1727.

NEUMANN: Rezitativ secco Bass + Arioso (à 6/8).

Ut majeur (C dur) → Ut majeur (C dur). 31 mesures, C et 6/8 aux mesures 23 à 31 sur *Drum lass' ich ihn nicht... denn.*

BGA. Jg. XXXVII. Pages 201-202. Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 278-279 (Bärenreiter. TP 1290, pages 304-305). 3. Recitativo | Basso | Continuo.

GARDINER : « Un long et caractéristique récitatif de basse s'achevant en arioso à 6/8 mène à une aria d'alto. »

MARCHAND : Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or (nombre de mesures divisée par 1,618 ($\phi = \text{Phi}$)).

4] ARIE ALT. BWV 188/4

UNERFORSCHLICH IST DIE WEISE, / WIE DER HERR DIE SEINEN FÜHRT. | SELBER UNSER KREUZ UND PEIN / MUß ZU UNSERM BESTEN SEIN / UND ZU SEINES NAMENS PREISE.

Insondable est la façon / dont le Seigneur conduit les siens. / Même notre croix et nos peines / sont pour notre bien / et pour la glorification de son nom.

NEUMANN: Arie Alt. Triosatz. Obligato Orgel. Alt. Violoncello. Libre *Da capo*.

Mi minore (e moll). 76 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 202-211. ARIA | Alto | Violoncello | Organo obbligato.

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 279-288 (Bärenreiter. TP 1290, pages 305-314). 4. Aria | Alto | Violoncello | Organo obbligato.

[Prélude instrumentale de 8 mesures].

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Aria d'alto avec orgue obligé et violoncelle... »

BOMBA : « Dans la pièce centrale, la musique perd cette certitude et l'illustre par des motifs en chute et en lignes agitées et frémissantes. « *Insondable* » est le mot-clé de l'air d'alto n° 4 qui, inséré entre deux récitatifs, représente le cœur de la cantate. Insondable est également le rythme se superposant dans les deux voix instrumentales, orgue obligé, voix d'alto et continuo formant un effectif en trio tout aussi inhabituel qu'intéressant où pour utiliser les paroles du texte : ... *insondable* la manière dont Bach mène les voix comme si elles devaient passer par « la croix et les peines. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Air écrit en un trio qui favorise les registres grave, tandis que la main droite de l'organiste concerte dans l'aigu avec l'alto. Les triolets et les syncopes de la partie d'orgue, dont peu à peu s'empare le soliste, établissent un sentiment d'instabilité, presque d'errance, caractérisant les doutes qui envahissent l'âme du chrétien. »

GARDINER : « Une aria d'alto [Mvt. 4] présumée avoir été un mouvement instrumental pour orgue obligé auquel a été ajoutée une partie vocale. »

HIRSCH [Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs] : « Le nombre « 158 = somme numérique de Johann Sebastian Bach. Ici le hautbois d'amour joue successivement (sections A- et la reprise de A) 158 mesures (74 + 84 notes = 158 notes). Page 58 : le thème vocal « *Unerforschlich ist die Weise* » comporte 41 notes = la somme numérique de J. S. Bach. »

HOFMANN : « L'aria d'alto fait entendre l'orgue dans un rôle concertant substantiel. Contrairement à l'aria de ténor [3], le développement musical est ici de grande dimension, l'écriture de l'orgue est gracile et variée, et en même temps très idiomatique. La voix, tout au long de l'aria, reprend ses effets d'écriture comme par exemple dans la chaîne de triolets qui insistent sur les mots « *und zu seines Namen Preise - et pour la gloire de son nom.* »

MACIA [Collectif : *Tout Bach.*] : « La seconde aria fait à nouveau intervenir l'orgue concertant, lequel assume aussi le continuo....La mélodie est rythmiquement hachée et la partition marquée par des syncopes pour mieux dépeindre le sens du poème. »

WHITTAKER : « Le mouvement pour alto rappelle la première aria de la cantate BWV 169/3 [également pour alto mais en ré majeur]. C'est un mouvement instrumental confié à un orgue obligé et à la voix d'alto... »

5] REZITATIV SOPRAN. BWV 188/5

DIE MACHT DER WELT VERLIERET SICH. / WER KANN AUF STAND UND HOHEIT BAUEN? / GOTT ABER BLEIBET EWIGLICH, / WOHL ALLEN, DIE AUF IHN VERTRAUEN!

Le pouvoir du monde passe. / Qui peut bâtir sur le rang et la souveraineté ? / Mais Dieu reste éternel; / Bienheureux ceux qui mettent leur confiance en Lui !

NEUMANN: Rezitativ Sopran + *Accompagnato*. Streicher. B.c.

Ut majeur (C dur) → la mineur (a moll). 7 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Pages 211-212. Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 288-289 (Bärenreiter. TP 1290, pages 314-315). 5. *Recitativo* | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 451] : « Le second court récitatif est caractérisé par un accompagnement des cordes qui en ouverture prend un aspect de tremolo... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Bref récitatif accompagné établissant un vigoureux contraste entre l'éphémère vanité du monde, soulignée par les trémolos des cordes, et l'éternité de Dieu, sur le soutien des accords battus. »

HOFMANN : « Le soprano fait preuve de dramatisme dans son court récitatif mais un calme solennel revient immédiatement. On entend à la fin du récitatif « *Wohl allen, die auf ihn vertrauen* » et la strophe du choral [Mvt. 6] qui conclut la cantate évoque justement la confiance en Dieu. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*.] : « Récitatif impliquant les cordes, très descriptives, et s'achevant en arioso... »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, pages 167-168] : « De même que les motifs mélodiques, les motifs rythmiques instrumentaux nous sont expliqués, et par les textes qu'ils accompagnent, et par les formules vocales de même structure... On retrouve des images fort simples et connues... Le quatuor à cordes, jusqu'à là trépidant et tumultueux, laisse une harmonie large s'épanouir dans l'air de soprano à ces mots : « *Mais Dieu demeure éternellement*. ». [Renvoi à BGA. XXXVII, p. 212].

[*La traduction du texte*] : « Dans le dernier récitatif, le quatuor prélude au chant, par un trémolo sur l'accord de septième de dominante. » [Renvoi à BGA. XXXVII, p. 211].

6] CHORAL. BWV 188/6

AUF MEINEN LIEBEN GOTT / TRAU ICH IN ANGST UND NOT; | ER KANN MICH ALLZEIT RETTEN / AUS TRÜBSAL, ANGST UND NÖTEN; || MEIN UNGLÜCK KANN ER WENDEN, || STEHT ALLS IN SEINEN HÄNDEN.

En mon Dieu Bien-aimé, / je mets ma confiance dans la crainte et la détresse; / Il saura me sauver en tous temps / de l'affliction, de la crainte et des détresses; / Il sait transformer mon malheur en bonheur; / tous les pouvoirs sont entre ses mains [Teldec, variante: « *Tout est en ses mains* »]. Renvoi EKG. 289 et EG. 345.

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Les instruments *colla parte* non précisés.

La mineur (a moll). 12 mesures, C.

BGA. Jg. XXXVII. Page 212. CHORAL | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Page 289 (Bärenreiter. TP 1290, page 315). 6. Choral | Soprano / Oboe I / Violino I | Alto / Oboe II / Violino II | Tenore / Taille / Viola | Basso | Continuo.

BOMBA : « Le choral final offre un autre exemple de l'art d'interprétation des textes de Bach; « Confiance en Dieu » - une ligne ascendante dans la basse » ; « crainte et détresse » - assombrissement harmonique du mouvement et : « *il sait transformer mon malheur en bonheur*. » - liquéfaction des trois voix inférieures. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 010 de type 1. Sans indication des doublures instrumentales. »

CHAILLEY [choral n° 206 « *Wo soll ich fliehen hin*. »] : « On a rapproché ce choral de la cantate BWV 188 *Ich habe meine Zuversicht* ; non que le morceau y figure, mais parce qu'il porte une seconde suscription: *oder auf meinem lieben Gott* ; or ce dernier incipit est celui du choral final de cette cantate, chanté sur la même mélodie. ». [Renvoi à BWV 646 (Schübler n° 2) et BWV 694, Recueil Kimberger].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cantique dû à un auteur anonyme, publié à Lübeck avant 1603. Il se chante sur une mélodie publiée en 1627 dans le *Cantional* de Schein, comme timbre du choral mais issue d'une chanson profane du XVI^e siècle... En l'absence de toute précision sur l'instrumentation, on peut supposer, comme le fait la NBA, que les cordes doublent les voix et les trois hautbois respectivement les parties de soprano, d'alto et de ténor. »

BIBLIOGRAPHIE BWV 188

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par James Leonard.

BRAATZ, Thomas : (mai 2008) : Exemple tiré de la partition, d'après Whittaker.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Wo soll ich fliehen hin / Auf meinen lieben Gott*. EKG 289. Cette mélodie d'origine profane paraît dans un recueil à Nuremberg vers 1574.

En collaboration avec Aryeh Oron (août 2005 – mars 2008).

BROWNE, Francis (février 2006) : Texte du choral « *Auf meinen lieben Gott*... ». Auteur anonyme ou Sigismund Weingärtner (1607). Cinq strophes de six vers chacune. La mélodie *Wo soll ich fliehen hin*... est attribuée à Jacob Regnart.

CROUCH, Simon: *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANANUEL MUSIC: Notice de Craig Smith.

MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 45. 2010.

ORON, Aryeh: *Discussions 1* | 9 novembre 2003. 2 et 3 | 4 mai 2008. 4 | 22 juillet 2012. 5 | 9 octobre 2016.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : « *Wo soll ich fliehen hin / Auf meinen lieben Gott*. ». EKG 289.

Cette mélodie d'origine profane paraît dans un recueil à Nuremberg vers 1574.

En collaboration avec Thomas Braatz (août 2005 – mars 2008).

ABER, Adolf : LW. Neumann. Literaturverzeichnis 12] *Studien zu J. S. Bachs Klavierkonzerten*. BJB. 1913 [5-30].

ANDERS, Nele : Notice du coffret Teldec *Das Kantatenwerk* volume 43. 1989.

- BACH COMPENDIUM ou Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 188 = BC A 154. NBA I/25.
- BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 10. Volume 10, pages 291-315.
- BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 159, 413, 622. Volume 2, pages 253, 268, 274, 409, 418, 424, 447, 448, 451, 728-729, 862 (note 3).
- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 57. 2000.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 312.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Page 114.
- BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C.P.E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 303.
Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N°26 (25 et 27 à 29).
- CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1026-1029.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Pages 74, 259-260. Renvoi à BWV 744.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 251-252.
- DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG. 289.
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = EG. 345.
- GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 11. 2010. Traduction en français de Michel Roubinet.
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 178, 384 (note 368).
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 219, 46, 94, 189.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98742, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1983.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W.W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 38.
: *Cantata n° 4. The Place of Bach's Cantatas in History*. Pages 3-27. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1967.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs. Hänssler HR.24.015*. 1986.
CN. 178 : page 30 [mvt. 2 : le chiffre 7]. Page 36 [mvt. 2 : le nombre 10. Page 41 [Mvt. 2, le nombre 12].
Page 58 [mvt. 5 le nombre 41]. Page 66 [mvts. 2 et 4 le nombre 158], page 148.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98742, en collaboration avec Marianne Helms. 1983.
- HOFMANN, Klaus : Notice (2010) de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 49. 2011.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique* 1992. Pages 111-112.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 78, 281 (incipit de la mélodie *Auf meinem lieben Gott...* = M 132 et 132b).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 251-252.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Page 332.
- MACHART, Renaud : Critique de la version Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 43. Revue *Le Monde de la musique*, septembre 1989.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 197-198. Literaturverzeichnis: 12 (Aber). 46 (Richter). 50 (Schering). 62 (Siegle).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
Date non précisée mais Werner Neumann donne par ailleurs celle de 1728.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Page 146.
Page 326, reproduction de la page de titre du recueil *Ernst-Schertzhafte und Satyrische Gedichte* de Picander (ici l'édition de 1732, troisième partie). Page 343, le texte de Picander tiré de ce recueil édité en 1727, 1732, 1736, 1737, à Leipzig. Page 510 (sources).
- NYS, Carl de : Critique de l'enregistrement de Helmuth Rilling (Disque *Laudate* 98740). Revue *Diapason*, décembre 1984.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ. 1955* ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Pages 139-140, 165
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 168, 270.
- PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955. Page 174.
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis 46] *Über Seb. Bachs Kantaten mit obligater Orgel*.
BJb. 1908 [49-63].
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, page 54) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink (2006).
- SCHERING, Arnold: W. Neumann: Literaturverzeichnis. 50] *Beiträge zur Bachkritik. Kantaten BWV 141, 142, 144, 146, 150, 188, 203, 209. BJb. 1912* [124-133].
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs (BWV)*. Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 246-247.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Neumann.
BJb. 1904. 1908.1912. 1913. 1918. Bibliothèque Peters : 1919.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 189, 190, 191, 237.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 82, 236, 237, 238 (note).
- SIEGELE, Ulrich: Werner Neumann. Literatur 62] : *Kompositionsweise und Bearbeitungstechnik in der Instrumentalmusik Johann Sebastian Bachs* (Diss. Tübingen 1957). Kantaten 29, 35, 49, 120a, 146, 169, 188.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach: His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, page 446, 700. Volume 3, page 138.
- SUZUKI, Masaaki : *Notes de la production*. CD BIS, volume 49. 2011.

- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach / Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 238, 241, 261-264 : Volume 2, page 98.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 19. 2005.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 256-257.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 168, pages 230, 261.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

SOURCES SONORES + VIDÉOS BWV 188

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 11 références (Octobre 2002 – Octobre 2023) + 17 (+ 5) mouvements individuels (Octobre 2002 – Janvier 2021). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003 – avril 2008). Versions : N. Harnoncourt, H. Rilling, P.J. Leusink. Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 5] **GARDINER**, John Eliot (Volume 11). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Joanne Lunn. Counter-tenor: William Towers. Tenor: Paul Agnew. Bass: Gotthold Schwarz. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* au Old Royal Naval College, Greenwich, (GB), 11-12 novembre 2000. Durée : 23'40. Album de 2 CD SDG 168 *Soli Deo Gloria*. 2010. + Cantates BWV 109, 38, 98. Distribution en Grande Bretagne en juin 2010, en Allemagne, 16 juillet 2010, en France, juillet 2010. **YouTube** (16 décembre 2016. 6 avril 2018). + Cantates BWV 109, 38, 98.
- 3] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 43). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Helmut Wittek (jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Robert Hall. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 1989. Durée : 24'50. Coffret de 2 disques Teldec 6. 35836-00-501-503. 244 179-1 (SKW 43/1-2). *Das Kantatenwerk*, volume 43. 1989. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8. 35836 ZL & 244 179-2. *Das Kantatenwerk*, volume 43. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91764-2 *Das Kantatenwerk*, volume 10. + Cantates BWV 183 à 200. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2, volume 4. Distribution en France, septembre 1999. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81153-2. Intégrale en CD séparés. Volume 57. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81153-5. Intégrale en CD séparés. Volume 57. 2007. **YouTube** + **BCW** (5 avril et 26 octobre 2013. 0 septembre 2019).
- 10] **JOHANNSEN**, Kay. Solistenensemble Stimmkunst. Stiftbarock Stuttgart. Soprano: Heike Heilmann. Alto: Lidia Vinyes. Tenor: Andreas Weller. Bass: Jens Hamann. Enregistrement **vidéo** à la Stiftkirche, Stuttgart (D), 11 octobre 2013. Durée : 29'16. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (22 mai 2014, en parties séparées. 4 octobre 2016). **The Best of Classics** (5 avril 2023).
- 6] **KOOPMAN**, Ton (Volume 19). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sibylla Rubens. Tenor: James Gilchrist. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande). Mvt. **1** = 15-18 octobre 2003. Mvts. **2, 3 et 5** = 21-27 juin 2001. Mvts. **4 à 6** = 26 février et 7 mars 2002. Durée : 21'27. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72219. 2005. Distribution en France en octobre 2005. **YouTube** (16 décembre 2016. 25 mai 2017).
- 4] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas. Elburg (Hollande), avril – septembre 1999. Durée : 19'07. Sans la Sinfonia [Mvt. **1**]. Bach Edition. 2000. CD Brilliant Classics 99364, volume 5 - Cantates, volume 2. Reprise Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics III – 93102 9/55. + Cantates BWV 98, 23. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (8 octobre 2012). La version de mars 2016 n'est plus accessible.
- 9] **LUTZ**, Rudolf. Orchester der J. S. Bach-Stiftung. Soprano: Guro Hjemli. Alto: Jan Börner. Tenor: Johannes Kaleschke. Bass: Manuel Walsler. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 26 octobre 2012. DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen* (ex *Gallus Media*) A980. 2013. CD J.S. Bach Stiftung. *Bach-Kantaten* N° 40. C080. LC 27081. 2022. Durée : 23'44. + BWV 188. Reprise Box de 10 DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen* (ex *Gallus Media*) 155. *Bach erlebt VI. Das Bach-Jahr 2012*. Parution en 2013. **YouTube**. **Vidéo** (17 octobre 2015). Récitatif [Mvt. **5**]. Durée : 0'56. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (22 octobre 2018). Durée : 27'21. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (22 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 44'23. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (22 octobre 2018). *Reflexion*. Hanna Johansen. Durée : 20'04.
- 1] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Württembergisches Kammerorchester Heilbronn. Soprano: Arleen Auger. Alto: Julia Hamari. Tenor: Aldo Baldin. Bass: Walter Helwein. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), juin - octobre 1983. Durée : 23'46. D'après Carl de Nys, en 1983, il s'agit d'une « Première mondiale ». Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98742. + Cantate BWV 149. CD *Die Bach Kantate* (Volume 55). Hänssler Classic. *Laudate* 98817. 1983. + Cantates BWV 49, 98. CD Hänssler edition *bachakademie* (Volume 57). Hänssler-Verlag 92.057. 2000. **YouTube** + **BCW** (Octobre 2011. 17 novembre 2013. 26 juillet 2015. 28 août 2018).
- 11] **ROMANENKO**, Oleg. Alto: Anastasia Bondareva. Collegium Musicum Ensemble Moscou. Enregistrement **vidéo** Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 26 mars 2023. **YouTube**. **Vidéo**. **BCW** (29 mars 2023). Durée : 18'26. + Cantate BWV 148.
- 8] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 49). Bach Collegium Japan. Soprano: Rachel Nicholls. Contralto: Robin Blaze. Tenor: Gert Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), septembre 2010. Durée : 24'15. Distribution en Allemagne, juillet 2011 et en France 28 septembre 2011. CD BIS-SACD 1891. 2011 + Cantates BWV 159, 156, 171. **YouTube** | **france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 18 octobre 2015. **YouTube** (14 octobre 2020). **YouTube** | **Alexandr**/ Russie ? (10 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 43 (7 juillet 2021).

- 7] **TERRY**, Carole. University of Washington Baroque Ensemble. Enregistré à Washington DC (USA), 28 novembre 2001.
Durée : 18'43. CD University of Washington School of Music. + 1^{er} mouvement de la cantate BWV 18.
- 2] **ZAGROZEK**, Lothar. Orchestra Sinfonica e Coro della RAI di Milano. Soprano: Elisabeth Norberg-Schulz.
Mezzo-soprano: Gabriele Schreckenbach. Tenor: Claes Ahnsyo. Bass: Erich Fiala. Enregistrement vidéo dans la Grande Salle du Conservatoire Giuseppe Verdi, Milan (Italie), début des années 1980-1985 ?
YouTube | **Rainer Harald** / **BCW** (28 octobre 2023). Durée : 24'48.

MOUVEMENTS INDIVIDUELS. BWV 188

- M-1. Mvt. 1 Sinfonia] Karl Ristenpart. Orchestre de chambre de la Sarre. (Marie-Claire Alain à l'orgue).
Enregistré à Saarlouis (Sarre - D), 26 juin 1956). Disque Les Discophiles français DF-730.050.
- M-2. Mvt. 1] Jean-François Paillard et Orchestre. M.-C. Alain. Enregistré à la Collégiale de Saint-Donat (26 – France), mai 1977.
Disque Erato STU-71116. : *Les sinfonies de cantates pour orgue & orchestre*.
- M-3. Mvt. 1] Joshua Rifkin. The Bach Ensemble. Fragments du concerto BWV 1052. Enregistré à New York (USA), mai 1987.
CD Oiseau-Lyre 421442-2 « *Florilegium - Violins Concertos* ». 1989.
- M-4. Mvt. 1] Jan Willem de Vriend. Combattimento Consort Amsterdam. Enregistré à Leiden (Hollande), mars 1995.
CD Bona Nova PCCL-00460.
- M-5. Mvt. 6] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
Bach Edition 2000. Volume 23. Œuvres chorales volume II. CD Brilliant Classics / Bayer Records.
Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V – 93102 31/137.
Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe.
Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA.
YouTube (19 mars 2016). Album CD 5/6 Brilliant
- M-6. Mvt. 6] Hilliard Ensemble. Monastère de St Gerold (Autriche). Enregistré à St. Gerold (Autriche), septembre 2000.
CD ECM 461895 *New Series*. **YouTube** (Avril 2013). Durée : 0'53.
- M-7. Mvt. 1] Joan Lippincot. Transcription pour orgue. Enregistré à la chapelle du Princeton Theological Seminary Princeton (USA), 2001.
CD Gothic 49130.
- M-8. Mvt.1] Penna Rose. Berkshire Bach Singers + Ensemble instrumental. Enregistrement live à Lenox (Massachusetts – USA) le 8 juin 2002. CD Off the Beat-n-Track.
- M-9. Mvt. 1] Hans Christoph Rademann. Akademie für Alte Musik. Berlin. Concert pour l'Unité allemande. Berlin, (*Tag der Deutschen Einheit*). Enregistrement **vidéo** à la Gethsemanekirch, Berlin (D), 3 octobre 2008. DVD Medici Arts 2057408 *Motets et célébrations*. **YouTube**. **Vidéo + BCW** (27 décembre 2017). Durée : 8'06. /14'05.
- M-10. Mvt. 2] Hajo Wienroth. Le Chardon. Tenor: Markus Brutscher + flûte et hautbois. Enregistré à la Große Kirche, Leer (D), 2008.
CD Lunar: *Bleibt, ihr Engel, bleibt bei mir*. + Extraits de cantates BWV 82, 161, 55, 19/5.
- M-11. Mvt. 4] Jürgen Budday. Maulbronner Kammerchor. Ensemble Il Capriccio. Counter-tenor: Franz Vitzthum. Enregistrement live au Maulbronn Monastery (D), 21-22 septembre 2013. CD K&K Verlaganstalt KuK-115 *Vom Reiche Gottes*. 2014.
- M-12. Mvt. 6] Ensemble Memento. Enregistré à Alingsås (Suède), 27-29 juin 2016. **YouTube** + **BCW** (20 août 2015). Durée : 1'49.
- M-13. Mvt. 6] Maria Jürgensen. Norddeutscher Kammerchor. Enregistré à l'abbaye de Marienmünster (Westphalie – D), 2-5 novembre 2016.
CD Musikproduktion MDG-9032004-6. 2017.
- M-14. Arrangement pour piano. Deutsches Kammerorchester Berlin. Enregistré à la Christus-Kirche, Berlin (D), 11-13 janvier 2017.
CD Genuin GEN-17482. 2017.
- M-15. Mvt. 1] Terakado Ryo. Les Muffatti + Orgue. Enregistré en l'église Notre-Dame, Bornem (Belgique), mai 2018.
CD Ramée RAM-1804. 2019. Durée : 8'08.
- M-16. Mvt. 1] Stefano Veggetti (Direction + violoncelle). Ensemble Cordia + Orgue. Enregistré à la Parish Church, Kiens (Sud Tyrol – Italie), 7-9 juillet 2018. CD Brilliant Classics 96218 (*Sinfonias from Cantatas*). 2020.
- M-17. Mvt. 1] Margret Baumgartl & Lucas Pohle. Dresdner Barockorchester. Enregistré à l'Évangelische-Lutherkirche, Crosteau (Saxe – D), 8-10 juillet 2019. CD Rondeau Production ROP-6185.(Concerti per Organo). 2020.

BWV 188. YouTube. Autres mouvements :

Décembre 2012. Vidéo. [Mvt. 1]. Vidéo « lointaine » d'origine non précisée... Hollande ? Direction du continuo. Durée : 8'43.

28 mars 2014. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Bref arrangement pour harpe. Durée : 0'54.

1^{er} avril 2014 [Mvt. 2]. Mike Magatagan. Arrangement pour hautbois, cor et cordes. Durée : 6'28.

22 janvier 2015 et 10 octobre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes*. + **Partition déroulante**. Durée : 1'18.

Melodie/ Choral: « *Auf meinem lieben Gott...* »

6 avril 2015. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour violoncelle et cordes. Durée : 6'26.

3 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832.

Synthetic Classics, n° 304. Volume 4. Durée : 1'42. + **Partition déroulante**. Choral (BWV 5): « *Auf meinem lieben Gott* »

ANNEXE BWV 188 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach: His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 446-447 :

«... Leipzig. Les cantates 1731-1734 | La quatrième cantate sur le texte restant de Picander « *Ich habe meine Zuversicht* » est pour le 21^e dimanche après la Trinité, le 14 octobre 1731 ou peut-être le 29 octobre 1730. Cette composition est intéressante parce qu'elle est la première parmi celles composées à Leipzig dans laquelle un orgue obligé était prescrit. Elle n'aurait pu avoir été exécutée avant 1730 parce que ce fut l'année où le « Rückpositiv » de l'orgue de Saint-Thomas fut modifié et ne pouvait alors être utilisé indépendamment du grand orgue. Il était prévu que la cantate eut comme introduction un concerto pour clavier (ou violon) en ré mineur [BGA. XVII/1] qui subit à cette occasion un réarrangement particulier. Un semblable arrangement de musique de chambre doit être ici mentionné avec la cantate « *Ich liebe den Höchsten* » [la cantate BWV 174 et le *Concerto brandebourgeois* BWV 1048]...

... Le fait que la totalité du concerto soit placé au début de la cantate [BWV 188] et non simplement comme un mouvement de celle-ci, révèle l'intention d'inviter la congrégation à constater l'amélioration portée à l'orgue ; de cela nous pouvons inférer que cette cantate doit avoir été exécutée en 1730, immédiatement après les modifications apportées au Rückpositiv », quoique nous ne sachions pas exactement quand celles-ci furent achevées. L'orgue obligé silencieux [tacet] durant la première aria [Mvt. 2] se combine dans le second mouvement [Mvt. 4] avec la voix d'alto en un trio d'une remarquable beauté. [Note 488 = Appendix A, n° 447 : *Ich habe meine Zuversicht*].

... La Bibliothèque de Berlin possède une copie de cette cantate autrefois la propriété du Professeur Fischhof à Vienne et copiée à partir de l'autographe original dont la majeure partie a été perdue ; quelques fragments incluant les mesures 24 à 67 de la première aria [Mvt. 2], la deuxième aria [Mvt. 4] depuis la dernière noire (crochet) à la mesure 24 avec le récitatif qui suit ainsi que le choral conclusif sont en possession du Professeur F. W. Jäehn à Berlin. Ce dernier après avoir pris la précaution d'en prendre copie la remis au collectionneur d'autographes Petter, à Vienne.

Petter se sépara de la première moitié de la cantate incluant le début de la première aria [Mvt. 2] au profit de Herr Otto Usteri, de Zurich [ce nom apparut pour la première fois ne semble pas avoir été retenu par la NBA] qui eut la bonté de me l'expédier pour examen en janvier 1870. Elle est numérotée « 7 » dans le coin supérieur, mais ce chiffre ne se réfère pas à la pagination précise puisque il n'y aurait pas eu plus de cinq pages depuis l'introduction du concerto pour orgue [l'actuel sinfonia n° 1], un espace trop petit pour seulement le premier mouvement. Si ce chiffre « 7 » se réfère aux numéros des feuilles, nous devons supposer qu'il ne s'agit pas du premier mouvement... [la sinfonia actuelle] mais de la totalité du concerto qui a servi d'introduction... cette hypothèse est confirmée par une note portée à la page de titre de la copie de Fischhof indiquant que le concerto pour orgue [donc en entier] servait d'introduction à la cantate...»

CANTATE BWV 188. BCW / C. ROLE. ÉDITION AVRIL 2024